

Éducation/Rentrée administrative

Le lycée évangélique du Gabon dans un état piteux

AN
Libreville/Gabon

LE constat est triste et désolant : le lycée évangélique du Gabon, situé au sein de la mission de Baraka, dans le quatrième arrondissement de la commune de Libreville, a perdu son lustre d'antan. Les bâtiments accueillant cet établissement d'enseignement secondaire sont, pour la plupart, vétustes. Les murs sont fissurés. Les toitures sont arrachées çà et là. Les tables-bancs font aussi défaut.



Photo : Adjaf Nioufoume

Les participants à la concertation.

Fort de ce constat, et ne pouvant rester insensible face à un décor aussi triste,

le bureau du club "Koica Gabon" a promis d'engager, d'ici peu, des travaux



Photo : Adjaf Nioufoume

Ce plafond effondré est le reflet de l'image que renvoie actuellement le lycée évangélique du Gabon.

de réfection, afin que les élèves et les enseignants puissent désormais ap-

prendre et travailler dans des conditions décentes. Les travaux prévus se fe-

ront en collaboration avec l'ambassade de Corée du Sud, l'un des partenaires du club Koica-Gabon. La séance de travail qui réunissait le président de l'Église évangélique du Gabon, Jean-Jacques Ndong Ekouaghe, le président du club Koica-Gabon, Michel Ollomo Nguema, le proviseur du lycée évangélique du Gabon, Mme Benedicta Flore Kouokam, et le représentant de l'ambassade de la Corée du Sud avait pour but de rassembler tous les agrégats susceptibles de remettre en selle ce lycée, abandonné à son triste sort.

Nobel

Bob Dylan, " icône " de la musique américaine, prix Nobel de littérature

AFP
Stockholm / Suède

LE chanteur et compositeur américain Bob Dylan, dont les textes poétiques ont influencé deux générations d'artistes dans le monde entier, a été sacré, hier, prix Nobel de littérature, un choix audacieux qui a créé la surprise. Âgé de 75 ans, il a été ré-

compensé "pour avoir créé dans le cadre de la grande tradition de la musique américaine de nouveaux modes d'expression poétique", a annoncé la secrétaire générale de l'Académie, Sara Danius. Les délibérations du jury demeurent secrètes pendant 50 ans. "Bob Dylan écrit une poésie pour l'oreille, qui doit être déclamée. Si l'on pense aux Grecs anciens, à Sappho,



Photo : AFP

Bob Dylan, prix Nobel de littérature 2016

Homère, ils écrivaient aussi de la poésie à dire, de préférence avec des instruments", a défendu Mme Danius, assurant qu'une "grande unité" avait présidé au choix des académiciens. L'annonce a été accueillie par les hurrahs de l'assistance dans la majestueuse Salle de la Bourse à Stockholm, laissant médusés les commentateurs plus habitués à voir des

prosateurs établis couronnés. Parmi les sempiternels favoris, Salman Rushdie a vanté sur Twitter "un super choix", le qualifiant de "brillant héritier de la tradition des bardes". Du côté des critiques en revanche, l'écrivain français Pierre Michon a ironisé en tweetant "Bob Dylan? Pourquoi ? Alors Murakami peut gagner le Ballon d'or", tandis que le critique littéraire

suédois Per Svensson a dénoncé un prix "populiste" et "Trumpifié". Avec son folk-rock lettré, ses lunettes noires et sa voix rugueuse, Bob Dylan est passé du troubadour folk à l'aube des années soixante à la superstar décorée en 2012 par le président américain Barack Obama. Robert Allen Zimmerman a toujours suivi son propre chemin de génie musical.

Chronique littéraire

C'est pour Bob Dylan, maître ès rimes

ON a beau s'attendre à une surprise de la part de l'Académie délivrant le prix Nobel de littérature, tant elle a régulièrement fait mentir les pronostics, on se trouve quand même chaque fois... surpris. Tous les parieurs sont dépités. On le serait à moins. Aucun des noms des vedettes de la littérature contemporaine d'Orient et d'Occident, installés en tête de liste des pronostiqueurs depuis des semaines, n'a été retenu. Les mêmes, presque chaque année, reviennent, trustant toujours les meilleures places. Ne nous attardons pas là-dessus, pour ne pas mettre du sel dans la plaie. Donc, pourquoi Bob Dylan ? Personnellement, nous sommes surpris. Certes, le nom de la star de la chanson américaine apparaissait sur la liste des nobélisables littéraires ces dernières années. Mais qui s'y attendait pour se demander si c'était là était une candidature sérieuse ? Un chanteur, un musicien, qui l'eût cru ? Les réactions d'étonnement et de critique de ce choix, qui ont immédiatement démarré comme des fusées sur les plateformes médiatiques en ligne, indiquent assez que tout le monde, ou presque, regardait plutôt ailleurs.

Dans son mot de délibération, expliquant sommairement les raisons de ce choix, Sara Danius, secrétaire générale de l'Académie suédoise, souligne que Bob Dylan a été salué « pour avoir créé dans le cadre de la grande tradition de la musique américaine de nouveaux modes d'expression poétique ». A la télévision publique SVT, elle a précisé sa pensée : « Bob Dylan écrit une poésie pour l'oreille. » (Écrit-on donc une poésie pour autre chose ? N'est-ce pas là son lieu de chute par excellence, l'oreille ?) Les membres de l'Académie ont fait montre d'une « grande cohésion » dans ce choix (Bob Dylan) qui « s'inscrit dans une longue tradition qui remonte à William Blake ». Mais encore : « Il est extrêmement doué pour la rime. C'est un sampléur littéraire qui convoque la grande tradition et

peut marier de façon absolument novatrice des musiques de genres différents, des textes de genres différents. »

Bob Dylan, un gaillard de 75 ans, est connu du grand public comme un musicien chanteur de grand talent. Son œuvre est regardée comme une synthèse plutôt réussie de poésie surréaliste beat generation, de folk austère, de blues, de rock et de country. Né Robert Allen Zimmerman, c'est au début des années 1960 qu'il abandonne ses études universitaires et se lance dans la carrière artistique, adoptant ce nom de scène de Bob Dylan. L'homme est aussi connu pour son militantisme politique – même si assez tôt il a pris ses distances, refusant d'être le porte-étendard des combats et des luttes de l'époque. Ceux qui ont de la mémoire se souviendront peut-être que déjà, en 2008, le même étonnement, suivi de réactions plus ou moins mitigées, avait surgi, lors du prix Pulitzer, qui récompense d'ordinaire des travaux journalistiques, lui fut attribué, « pour son profond impact sur la musique populaire et la culture américaine, à travers des compositions lyriques au pouvoir poétique extraordinaire ».

En 2015, nous rappelle le journal « Le Monde », Bob Dylan avait dit un mot sur son art, à l'occasion d'une cérémonie de remise de trophées : « Les chansons ne sont pas apparues par magie, je ne les ai pas fabriquées à partir de rien. J'ai appris à écrire des paroles en écoutant des chansons folk. Et je les ai jouées (...), je n'ai rien chanté d'autre que des folk songs, et elles m'ont ouvert le code pour tout ce qui est de bonne chasse, tout ce qui appartient à tout le monde. »

Depuis 1992, année de la consécration de Toni Morrison, les Etats-Unis n'avaient plus obtenu cette grande distinction littéraire. Avec Bob Dylan, le pays de l'oncle Sam fait coup double, offrant au public l'occasion de célébrer la littérature et la musique, des arts voisins, voire apparentés. Pour notre plus grand bien.

Une offre qui ne manque pas d'air !

3 pneus achetés = 2 offerts

Exemple : 185/65R14 GR80 3 pneus à 240 497 TTC + 2 pneus offerts, équivalent à 40% de remise. Photos non contractuelles. Offre valable uniquement à Libreville, dans la limite des stocks disponibles et pour paiement comptant. Du 15 septembre au 31 octobre 2016, sur l'ensemble des pneumatiques pour gammes Berlin et 4x4.

CFAO EQUIPMENT Gabon

LIBREVILLE B.P. 7661 - ZI Cloumi - Tél. : (+241) 05.18.24.63 / 75-05.54.01.48
cfao-equipment.com

BRIDGESTONE
Numéro 1 mondial du pneu